

*"Il ne peut y avoir de développement durable sans démocratie véritable"*

# Aïr-Info

Prix : 300 F CFA

BIMENSUEL RÉGIONAL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES N°109 DU 15 AU 30 AVRIL 2010 - 9<sup>ÈME</sup> ANNÉE

## ALQUAÏDA REVENDIQUE L'ENLEVEMENT DE MICHEL GERMANEAU LES NON-DITS D'UN KIDNAPPING

***CHANTAGE CONTRE CERTAINES PERSONNALITÉS  
DU RÉGIME TANDJA :***

**" UN DE MES JOURNALISTES A UN SALE DOSSIER SUR  
VOUS, IL FAUT QU'ON SE VOIT POUR RÉGLER ÇA AVANT LA  
PARUTION DU JOURNAL..." , REÇEVAIT PAR SMS UN ANCIEN  
MINISTRE DU RÉGIME TANDJA**

**Pénurie alimentaire à  
Agadez :  
L'aide promise se  
fait attendre**

### COMMUNIQUÉ DE GUEST HOUSE MARADI

La Direction de l'Hôtel Guest House Maradi a le plaisir d'informer son aimable clientèle que sa capacité d'hébergement est passée de 14 à 30 chambres. Soit le double ! Le meilleur accueil vous sera réservé et n'hésitez pas à nous contacter.

*Réservation : Tel : (+227) 20 41 07 54 - Fax : (227) 20 41 07 31*

*Mail : maradi.guesthouse @ yahoo.fr*



## ALQUAÏDA REVENDIQUE L'ENLEVEMENT D'UN FRANÇAIS ET DE SON CHAUFFEUR AU NORD D'INGALL

**E**ncore ! Ils ont frappé et réussi leur coup ! Eux, ce sont ces mercenaires qui n'ont plus d'autre occupation que d'écumer le désert à la recherche d'un occidental à livrer aux terroristes d'AQMI tapis quelque sur la bande du Sahara. D'après nos sources, Michel Germaneau et son chauffeur Ouaghi Abidine ont été kidnappés par ces gens-là. Ils les avaient pris d'abord en filature à bord d'un 4x4 avant de les coincer le mercredi 21 avril vers 19H au nord d'Inabangaret. C'est après que les ravisseurs les auraient livré à un terroriste du nom de Abdelkrim Thaleb contre sûrement une forte récompense !

A Agadez, cet enlèvement donne libre cours à plusieurs supputations : comment se fait-il que ces bandits aient opéré sans être inquiétés sous le nez des forces de défense de l'Algérie ; du Mali et du Niger ? Mais la question qui est sur

toutes les lèvres est la suivante : qui est ce français et que cherche-t-il entre Tiguida teçum et Inanbangaret ? Est-il un simple touriste ou un espion ? D'après nos recherches, il serait né vers 1932, et est retraité ayant pour occupation la gestion d'une association oeuvrant dans une région au nord du Niger. Le deuxième otage, Ouaghi Abidine, serait quant à lui un algérien de 39 ans, marié et père de trois enfants, originaire de Tamanrasset.

### Un coup dur pour l'image de la région d'Agadez

L'image de la région d'Agadez, déjà mise à mal par les affres de la dernière rébellion prend avec cet enlèvement un coup très dur. Que ceux qui rêvent d'un renouveau touristique au nord Niger désenchantent déjà. L'enlèvement de Michel Germaneau marque d'une croix rouge notre région qui a tant

besoin de calme et de sérénité. Hélas ! C'est parti pour encore plusieurs années de dénigrement.

Cette situation est née de deux choses : la mauvaise application de tous les accords de paix tant au Niger qu'au Mali et le laisser-aller de nos Etats face au trafic de drogue.

Il n'est un secret pour personne que la mauvaise gestion du dossier des accords de paix a laissé des centaines d'ex-combattants au carreau – sans un sou. On les a laissés à eux-mêmes avec pour seul espoir : une prochaine manne de Kadhafi ! Les Etats n'avaient même pas jugé utile de vérifier que tout le monde a été désarmé. Certains en ont profité pour devenir des chasseurs de primes.

Face au trafic de drogue, il faut admettre qu'aucune lutte sérieuse n'est entreprise par nos Etats. Les trafiquants naviguent à vue et font ce que



Les deux otages en compagnie d'autres personnes juste après leur enlèvement

bon leur semble, certains de leurs dollars les sortiront de tout problème. Ils possèdent pour ce fait des solides complicités dans chaque sphère de nos administrations. Voilà pourquoi des bandits venus de la Mauritanie ; du Mali, du Niger et de l'Algérie ont désormais trouvé dans cette pratique un commerce à forte rentabilité au détriment de nos pays.

DIM

## Lutte contre le terrorisme au Sahel : Le commandement militaire basé à Tamanrasset

**L**e comité d'état-major opérationnel conjoint entre l'Algérie, le Mali, la Mauritanie et le Niger sera installé à Tamanrasset. Annoncée par un communiqué du ministère de la Défense nationale, la création de ce comité a été décidée à l'issue de la réunion des chefs des armées de la Mauritanie, de l'Algérie, du Mali et du Niger, à Tamanrasset, tenue les 12 et 13 août 2009, dans le but « de coordonner » les opérations de lutte contre les groupes terroristes qui évoluent dans les régions frontalières. La multiplication des enlèvements de touristes occidentaux et leur libération après le paiement de rançons, ainsi que l'évolution dangereuse du trafic de cocaïne, au nord du Mali, ont quelque peu gelé les relations entre les opérationnels militaires bloqués dans leur initiative du fait de la position d'inertie de Bamako face aux menaces qui pèsent sur la région. La création de cet outil a été décidée un mois seulement après l'annonce à Syrte, en

Libye, à l'issue d'une réunion qui a regroupé l'Algérie, le Mali, le Niger et la Libye, de la mise en place d'une force commune de 25 000 hommes, dont 5000 Touareg maliens, chargée de pourchasser les terroristes. Néanmoins, cette initiative ne pouvait se concrétiser, du fait que le régime voyait d'un mauvais œil la réinsertion des Touareg dans les rouages de ses unités militaires, alors qu'il s'était engagé, lors des Accords d'Alger en 2006, à les intégrer dans les unités mixtes pour sécuriser la région du Nord. Ce qui a poussé l'Algérie à entreprendre une autre initiative, celle de se réunir encore une fois, cette fois-ci à Tamanrasset, et d'aboutir à la création d'un centre opérationnel pour « coordonner les opérations de lutte contre le terrorisme dans chacun des pays concernés », ayant pour base la ville de Tamanrasset. Entre-temps, les activités des terroristes et des narcotrafiquants se sont multipliées et ont mis la population



Des moyens de combats sont plus que nécessaires pour combattre ces réseaux mafieux

dans un état de vulnérabilité extrême, au point où elle est devenue un terreau idoine pour le recrutement. Face à ce constat, l'Etat malien s'est montré impuissant, voire même laxiste pour ne pas dire complice. La manne financière générée par les rançons (obtenues grâce aux prises d'otages de ressortissants

étrangers) et le convoyage de cocaïne ont renforcé les positions des groupes terroristes puissamment armés et bien équipés, y compris de petits missiles à tête chercheuse évoluant en petits groupes, qui sillonnent les frontières entre le Mali, l'Algérie et la Mauritanie, avec comme zone de repli le nord malien.

### 470 éléments d'AQMI

Aujourd'hui, le noyau dur de la phalange du Sahara pour le GSPC, autoproclamée AQMI (Al Qaïda pour le Maghreb islamique) est composé, selon des sources sûres, de près de 470 éléments (avec des réseaux de soutien qui avois-



**CHANTAGE CONTRE CERTAINES PERSONNALITÉS DU RÉGIME TANDJA MAMADOU PAR DES JOURNALISTES :  
“ UN DE MES JOURNALISTES A UN SALE DOSSIER SUR VOUS, IL FAUT QU’ON SE VOIT POUR RÉGLER ÇA AVANT LA  
PARUTION DU JOURNAL...”, REÇEVAIT PAR SMS UN ANCIEN MINISTRE DU RÉGIME TANDJA**

Ce message envoyé par le responsable d’un journal de la place à un ministre du régime déchu de Tandja dévoile l’ampleur de la déliquescence du métier de journalisme. A son corps défendant, le noble métier de journalisme est en train de se muer en une horrible industrie de chantage et de règlement de comptes ! Pour en savoir plus, Aïr Info a mené sa petite enquête. Outre cette personnalité, d’autres anciens dignitaires de ce régime auraient subi ou continuent de subir pareils chantages sans oser réagir ! Mais pour l’ex- ministre en question, il aurait tout simplement répondu au maître-chanteur de publier ce qu’il veut ou il veut et quand il veut !

D’après nos investigations, deux options sont à la mode actuellement et cela surtout après le coup d’Etat du 18

février 2010. Le règlement de comptes et le chantage ! Dans le cadre d’un règlement de comptes, il suffit de fabriquer un tissu de contre-vérités ne reposant sur aucun début de preuves que l’on fait publier avec des photos souvent mensongères.

L’unique dessein serait de salir l’image de la personne visée et « empoisonner » l’opinion au cas où la personnalité jouirait d’une quelconque estime. Tous les écrits qui suivront les uns plus décousus que les autres - auraient pour finalité d’attirer les foudres de la junte au pouvoir sur la personnalité en question ! Dans ce cas, le bailleur de fonds se trouverait dans le cercle des opérateurs économiques que la personnalité aurait beaucoup dérangé quant elle était aux affaires si elle ne serait pas un prétendant déçu au poste que la personna-

lité a occupé. La victime aura seulement la désagréable surprise de lire les articles quand les journaux seront dans les kiosques. Tout droit de réponse lui sera refusé et au cas où la victime insisterait l’article passera inaperçu sous forme de contribution.

Pour le cas du chantage, on prépare la « bombe », et on la présente à la personnalité avant parution. Par exemple, un journaliste n’a trouvé mieux que de photographier des vieux camions, issus du patrimoine familial d’un ancien ministre de Tandja, et menacer l’intéressé de les publier comme preuves de son enrichissement illicite ; un autre a photographié quant à lui la face d’une maison et dit au gardien d’informer le propriétaire qu’untel a passé et de le contacter au besoin. D’autres envoient des messages par personnes inter-

posées aux anciens dignitaires qu’ils veulent arnaquer en leur demandant un rendez-vous avant que la « bombe » n’explose ! Pourquoi ce rendez-vous ? C’est très simple : monnayer et les photos et l’article !

Qui aurait pensé que depuis l’avènement du 18 février 2010 ces hommes et femmes politiques de notre pays, des honorables pères de familles sur qui ne pèse aucune preuve de détournement pour la plupart vivaient en silence un drame sans pareil. Comment comprendre que ces gens qu’aucun acte de justice n’a incriminé à ce jour se laissent racketter par des confrères sans foi ni loi ? Comment accepter cela de ceux-là qui sont appelés à informer l’opinion en mettant dans la balance leur dignité de relais d’informateur et de bouclier de démocratie ? Ces confrères

avant de publier certains articles auraient pu se donner la peine de chercher les traditionnelles déclarations de biens de nos gouvernants et les juger avec !

C’est peut-être le lieu de demander à tous les dignitaires du régime déchu de faire leur déclaration des biens après le coup d’Etat ! Et pendant qu’on y est, faire désormais obligation à l’équipe de transition née du CSRD d’en faire autant.

Ces brebis galeuses qui essaient la corporation des journalistes privés salissent le nom de ces confrères qui font bien leur boulot.

Le président du tout nouveau ONC Abdourahamane Ousmane et son staff doivent rapidement arrêter cette terrible « hémorragie » qui risque de vider la profession journalistique de toute sa substance. **Luc**



**Les ex-combattants seront-ils utilisés dans cette force commune?**

neraient les 200 éléments) répartis en trois groupes. Le plus organisé et le mieux doté est celui dirigé par Mokhtar Belmokhtar, dit Belaouar, ayant des liens assez forts avec la population, notamment brébiche (des commerçants arabes). Le second groupe, moins

important en nombre mais tout aussi doté en équipement militaire, est dirigé par Abou Zeid, dissident du premier, dépêché dans cette région par Droukdel, son chef suprême, pour prendre les rênes de la phalange du Sahara. Plus récemment, son adjoint, Abou Yahia, s’est entouré d’une

vingtaine d’éléments bien équipés pour évoluer d’une manière autonome, mais sous les ordres de son chef incontesté. Les trois groupes ont pris pour positions les alentours des villes de Tombouctou, de Gao et de Kidal. Des villes où terroristes et barons de la cocaïne

trouvent avec une facilité déconcertante des canaux de communication avec les plus hautes autorités de Bamako pour négocier des rançons ou libérer des cargaisons de drogue confisquées. Chacun des intervenants dans ces commerces juteux trouve son compte au point où les « négociateurs » officiels se bousculent pour prendre leur part du marché. En réponse aux inquiétudes des Etats frontaliers et des puissances occidentales, comme les USA, Bamako se contente de se plaindre du « manque de moyens ». Du coup, le Mali est devenu le pays le plus privilégié, par rapport à ceux de la région, en matière de formation de ses militaires et d’aide financière et matériel mises à sa disposition par l’Algérie, la France, l’Espagne, l’Allemagne, le Canada, mais aussi les USA. Malheureusement, sur le terrain, les terroristes et les barons de la drogue ont pignon sur rue et même sur l’Etat. La réunion des

ministres des Affaires étrangères à Alger, suivie de celle des chefs des armées de sept pays de région sont mises à profit pour pousser le Mali à respecter ses engagements en matière de lutte contre le terrorisme. Parmi les points sur lesquels les participants se sont entendus, celui d’installer rapidement le comité opérationnel militaire de Tamanrasset, et neutraliser rapidement les menaces qui minent la région dont la population est prise en otage, d’un côté par une sécheresse qui a laminé son cheptel, et de l’autre, l’insécurité qui compromet sa survie. La seule alternative qui se présente à des milliers de jeunes, sans avenir, est celle de rejoindre les terroristes ou les barons de la drogue. Dans les deux cas, le choix est suicidaire et la région s’apparente à une poudrière...

**Par Salima Tlemçani**

**SAHARA FM  
TOUJOURS FERMÉE!**

## COUP DE



## GUEULE...

Contre l'insécurité résiduelle à Agadez :

**N**ous ne cesserions jamais de le dire tant que des individus se permettraient de tuer leur prochain pour une brouille! En moins d'un mois, sept personnes ont été tuées par des bandits armés après avoir été dépouillées de leurs biens: argent; motos... Ainsi à ce jour, on dénombre plus de 270 motos volées sans être retrouvées.

Depuis quelques mois, Agadez est victime des vols spectaculaires comme le braquage des stations d'essence.

Comment faire pour arrêter alors ce cauchemar? Il faut aider la Police à sécuriser la population et la population collaborer à démasquer les coupables? **David**

## APOSTROPHE CITOYENNE À

Monsieur le Directeur Régional des Enseignements Secondaire et Supérieur d'Agadez

Monsieur le Directeur,

Tout juste à la rentrée scolaire 2009/2010, votre ministre de tutelle en occurrence le MESS/R/T a fait une sortie médiatique pour expliquer une nouveauté tant sur les programmes d'enseignement, les séries aussi bien que l'instauration d'une 'journée spéciale' qui a comme particularité le démarrage des cours à 7:30 pour finir à 13 heures.

L'opinion a salué le changement surtout qu'il a été appuyé par la dotation des huit Directions régionales de moyens conséquents pour leur fonctionnement aussi bien que de leurs démembrements. Mais, force est de constater que très souvent, au-delà de 8 heures, les cours des établissements secondaires d'Agadez sont quasi vides. Mieux, l'observateur que je suis constate la circulation des élèves de ces établissements (puisque identifiés par leurs divers uniformes) dans les rues et même dans les marchés aux heures de cours et cela durant les 6 jours de la semaine car la « nouvelle réforme » prévoit l'ouverture des classes du lundi au samedi.

Face à cet état de fait, Monsieur le Directeur, je souhaite savoir à l'instar de beaucoup de parents d'élèves, la cause de cette attitude à travers les réponses à cette englobante question : Est-ce un manque de classes, de professeurs encadreurs, ou la non implication de tous les acteurs du système éducatif de la région, ou tout simplement la non acceptation du changement souhaité par le ministre?

Dans l'attente d'une suite favorable, recevez, Monsieur le Directeur Régional, toutes mes estimations.

**A. Dan Chéhou**  
Citoyen à Agadez

## COUP DE



## COEUR...

Pour la nomination de Abdourahamane Ousmane comme Président de l'ONC

**C'**est avec un grand plaisir que nous avons appris la nomination de notre confrère Abdourahamane Ousmane comme président de l'ONC. C'est vraiment l'homme qu'il faut à la place qu'il faut et surtout au moment où il le faut! Beaucoup de défis attendent cependant son équipe qui vient au moment où la profession journalistique entame sa marche historique vers la dépenalisation du délit de presse avec tout ce que cela comporte d'écarts et d'excès à réguler. Et la fermeture prolongée de la radio Sahara FM. **DIM**

## NIGER/PRESSE

## LA PRESSE PRIVÉE DÉSIGNE SES TROIS REPRÉSENTANTS

**I**ls sont au nombre de trois (03), les journalistes professionnels à représenter les organisations du secteur des médias privés à l'ONC, l'organe de régulation de l'espace médiatique pour cette période de transition au Niger. Il s'agit de M. Laoual Sallaou Ismaël (presse écrite), Madame Moussa Kaka Djamil et M. Mahirou Ahmadou (presse audiovisuelle). Ils ont été désignés, le samedi 23 avril

2010 à Niamey, par dix (10) sur douze (12) organisations socioprofessionnelles des médias privés pour siéger à l'Observatoire National de la Communication (ONC) au titre de la presse privée nigérienne.

Vivement que ces confrères se mettent au travail et baliser ainsi le terrain à l'avènement d'une presse au service du peuple et de la démocratie que ce dernier s'est librement donnée.

## ALGÉRIE/CINÉMA

## KHALED BENAÏSSA PRIMÉ AU FESTIVAL PANAFRICA DE MONTRÉAL

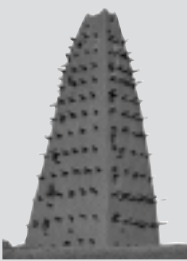
**L**e court métrage Sektou (ils se sont tus) du réalisateur algérien Khaled Benaïssa vient de décrocher le prix du meilleur court métrage au festival Panafrica international de Montréal qui s'est déroulé du 15 au 24 avril.

Le jury a choisi le court métrage parmi une riche sélection pour "son portrait d'un quartier d'Alger qui bascule dans un monde de rêve exubérant pour enfin revenir à une réalité algérienne qui

continue d'être ponctuée par la tragédie".

Le jeune réalisateur a déjà été primé pour le même court métrage en décembre 2008 au festival de Taghit (Algérie).

Sektou (ils se sont tus) raconte l'histoire de Smain, animateur radio, qui "après une longue nuit de travail, ne pense qu'à une seule chose : son lit. Mais quand par malheur, le lit se trouve au troisième étage d'un immeuble du centre d'Alger, le sommeil devient un rêve et le réveil un cauchemar" **Par Samir Ben**



## JE M'ABONNE À Aïr-Info

Rejoignez les abonnés d'Aïr Info, au Niger et à l'étranger, qui ont choisi l'abonnement. En vous abonnant, vous avez la garantie de recevoir au plus vite Aïr Info dès sa parution, directement à votre domicile si vous êtes à Agadez, ou dans votre boîte aux lettres si vous êtes à l'étranger.

UN AN (24 Nos )	
<b>NIGER</b> <small>(livraison à domicile ou au bureau dès parution)</small>	<b>15. 000 FCFA</b>
<b>ETRANGER</b> <small>( Envoi version électronique par Internet)</small>	<b>25.000 FCFA</b>

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse d'envoi : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



## Pénurie alimentaire à Agadez : L'aide promise se fait attendre

Tous les ans, la région d'Agadez, dans le nord du Niger, accueille des populations des zones agricoles et pastorales du sud du pays venues chercher du travail pendant la période de soudure. Mais cette année en raison de la mauvaise saison des pluies, ces mouvements ont eu lieu plus tôt et en plus grand nombre, un phénomène qui inquiète les responsables locaux dans une région qui souffre elle-même de déficits alimentaires.

Lors d'une rencontre le 19 février avec le Sultan d'Agadez, la plus haute autorité traditionnelle de la région, plusieurs chefs coutumiers ont signalé l'arrivée dans leurs quartiers au cours des dernières semaines d'un important flux de populations du sud en quête de travail.

« Ces mouvements saisonniers ont lieu tous les ans pendant la période de soudure et Agadez accueille toujours les populations à bras ouverts », a dit à IRIN Almoumoune Ibrahim, fils du Sultan.

« Mais cette année, à cause des pénuries [alimentaires] dans le

Outre le nombre, c'est aussi le profil de ces migrants saisonniers qui a changé cette année, ont noté plusieurs responsables locaux. « Normalement, après les récoltes [dans le sud], les hommes laissent les femmes et les enfants avec des réserves et ils viennent travailler ici, par exemple comme main-d'œuvre dans les jardins maraîchers », a dit M. Kari. « Parfois, les femmes viennent aussi pour occuper des emplois de bonnes. Mais cette année, ce sont des familles entières qui sont venues. Certains ont trouvé du travail, d'autres mendient ».

Dans un quartier proche de l'aéroport, des centaines de personnes se sont installées sous des tentes traditionnelles. Mariama Adao, originaire de Matameye, près de la frontière avec le Nigeria, est arrivée là il y a trois mois environ.

« Cette année quand on a vu que les pluies ne tombaient plus, je suis venue très vite... avec six de mes [huit] enfants », a-t-elle dit à IRIN. « D'habitude on fait 20 à 25 sacs [de mil, sorgho, niébé et arachide], mais cette année, on

de bonne tandis que son fils de 17 ans est employé dans une autre maison. « Je viens tous les ans mais cette année, on est beaucoup plus nombreux que d'habitude. Tout le monde [dans la région de Matameye] a des difficultés », a-t-elle dit. « Pour l'instant, on se débrouille, on s'entraide... mais c'est dur ».

« Les gens qui viennent ne pourront pas mourir de faim parce qu'il y a une vraie solidarité [entre les populations du sud et celles de la région d'Agadez] », a dit à IRIN Hama Dilla Abdoulaye, le maire d'Agadez.

Mais l'inquiétude des responsables locaux est de savoir jusqu'où cette solidarité pourra jouer, les populations d'Agadez étant elles-mêmes confrontées à des difficultés alimentaires cette année, en raison d'un déficit en production agricole et fourragère, qui a déjà fait monter les prix des denrées alimentaires.

La mesure de mil (environ deux kilos), l'aliment de base, qui avait jusqu'à maintenant atteint un maximum de 500 francs CFA (un dollar



Les enfants, principales victimes de cette crise !

« Agadez est une petite ville, on sent tout de suite la pression sur les prix alimentaires et les loyers », a dit M. Issouf.

7,1 pour cent des ménages contre 20 pour cent au niveau national -, mais les autorités ont reconnu qu'elles n'avaient pu enquêter que dans trois centres urbains de cette immense région désertique de plus de 660 000 kilomètres carrés, en raison de l'insécurité qui y règne. Les zones rurales, peuplées en majorité de populations pastorales touchées par la sécheresse et les inondations qui ont frappé la région en 2009, n'ont pu être visitées.

Ces inondations exceptionnelles que la ville a subies en septembre dernier ont aggravé la vulnérabilité des populations d'Agadez : au-delà des habitations détruites ainsi que des récoltes et têtes de bétail perdus, de nombreux jardins maraîchers ont été ensablés et sont aujourd'hui dans l'incapacité de produire – et donc aussi de fournir du travail à la main d'œuvre du sud.

Mais paradoxalement, ce sont pourtant aussi ces inondations qui ont attiré du monde, a noté M. Abdoulaye, le maire. « Les gens ont entendu qu'il y avait des distributions alimentaires à Agadez alors ils sont venus, [ils ne savaient pas que] c'était seulement pour les sinistrés [des inondations]

IRIN



A quand le recasement des personnes qui avaient perdu leurs maisons ?

sud, les gens sont venus plus tôt et en plus grand nombre », a ajouté Alhadji Guichem Kari, membre d'un comité ad-hoc créé suite aux inondations de septembre dernier.

n'en n'a même pas récolté cinq... Il fallait gagner du terrain et venir vite pour trouver de quoi survivre ».

Elle a trouvé un petit emploi

américain) en période de soudure au cours des années précédentes, se vend actuellement à 600 francs CFA à Agadez, selon des habitants d'Agadez.

L'Enquête nationale rapide sur la situation alimentaire des ménages, rendue publique en janvier, a classé la région d'Agadez comme l'une des moins vulnérables du pays –



# LE TÉLÉPHONE PORTABLE, UN MAL NÉCESSAIRE...

Depuis la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, les inventions technologiques ont été considérables particulièrement dans le domaine de la communication.

Aujourd'hui, mieux que par le passé, nous semblons être esclaves du téléphone mobile. La modernité a changé nos manières. On ne peut plus se déplacer sur une certaine distance sans ces petits objets que l'on peut qualifier de petits génies. Ils vous connectent au monde, ce qui est une très bonne chose. Mais de l'autre côté, ils vous greffent les économies. C'est une option! Mais une fois choisie, on ne peut plus s'en passer.

Le cellulaire est devenu partie intégrante de notre vie à tel point que si on l'oublie quelque part, ou qu'on le perde dans le pire des cas, on a l'impression qu'une partie de notre vie vient de nous être ôtée. Ce qui nous oblige à croire que nous sommes déconnectés du reste du monde et faits prisonniers dans une sorte de caverne. Il y a des moments où l'on éprouve le désir de s'en débarrasser une fois pour de bon de ces objets à la limite ennuyants, mais il n'est pas du tout possible. Cela devient une sorte de drogue pour son consommateur. Une fois qu'il y prend goût, il ne peut plus s'en passer. Mais, comme toute chose, l'avènement du téléphone portable a des avantages certains dans nos

actions quotidiennes sur les plans social, économique et culturel.

## Sur le plan social :

L'installation des compagnies de téléphone mobile a beaucoup contribué à l'amélioration des conditions de vie de plusieurs personnes. Que ce soit dans les pays développés, en développement ou sous-développés, ce phénomène a engendré la création d'emplois. Il a réduit par voie de conséquence le taux de chômage. Ainsi, plusieurs familles se voient sécurisées. Nombre de diplômés des universités et/ou des grandes écoles et des écoles professionnelles valorisent leurs formations. C'est donc une grande aubaine pour les jeunes scolarisés.

Les non scolarisés ne déméritent pas aussi avec les multiples offres d'emploi que procurent ces sociétés. Ils y trouvent toutes sortes d'occupations avec en contrepartie des rémunérations proportionnelles au service accompli. On y occupe les postes de chauffeurs, de distributeurs ou vendeurs de cartes et autres gadgets, de gardiens d'immeubles, etc.

Le rang des utilisateurs de téléphone portable grossit chaque jour d'avantage. Hommes et femmes, vieux, jeunes et même des petits enfants de fois possèdent de nos jours ces objets souvent payés à grands frais. A la limite, on assiste à de l'exhibitionnisme à outrance. Chez les

scolaires, la manière de rédiger le message réduit à néant des efforts énormes fournis par les enseignants en classe dans l'appropriation du meilleur style en lettres. Tout le monde veut être à la mode. Dans ce cas, peu importe la façon par laquelle on devient détenteur du cellulaire. Posséder l'appareil est une chose, le gérer en est une autre. Et pour cela, tout est possible. Parmi ses multiples avantages, on peut citer le contact facile entre utilisateurs, surtout en cas d'urgence telle que les alertes, la maladie, l'accident ou en cas d'une agression de malfaiteurs par la ou les victime(s).

## Sur le plan économique :

A ce niveau, l'avènement du cellulaire a créé des opportunités par l'installation de plusieurs points de vente à travers les pays engendrant de facto des rentrées fiscales pour l'Etat d'une part et la création d'emplois pour les individus d'autre part. Ce qui accroît substantiellement le revenu des revendeurs et les rentrées fiscales.

## Sur le plan culturel :

De nos jours, les femmes et hommes d'affaires analphabètes voient la nécessité voire l'importance de l'éducation dans l'utilisation du cellulaire. En effet, ils sont très nombreux, ceux qui sont souvent obligés de solliciter l'aide des autres pour certaines manipulations de ces produits en rapport à leurs activités.

Le téléphone portable a aussi contribué conséquemment à la dégradation de nos mœurs et coutumes. Ce qui a tendance à affecter le tissu social.

## Ainsi on constate sur le plan social que :

L'expansion de la téléphonie mobile a apporté beaucoup de changements chez certaines personnes. Bon nombre de jeunes filles et même de femmes ont embrassé une forme nouvelle de prostitution dans le souci de se procurer un cellulaire. Chez certains garçons et adultes, on a observé une recrudescence de vols d'appareils portables sous forme d'activité économique. Ces pratiques sont répandues dans tous les gros centres à travers tous les pays comme elles constituent de véritables sources de revenus. Un autre aspect aussi inquiétant est que la sécurité publique se trouve être menacée à travers l'utilisation du téléphone portable pour communiquer. En effet, il n'est pas rare de voir des conducteurs de véhicules et d'engins répondre à des appels en pleine circulation. Ce qui fait qu'ils sont plus concentrés sur leur communication que sur la conduite. Les résultats sont connus dans beaucoup de cas.

Le plus préoccupant c'est que à la longue, l'utilisation abusive du téléphone portable peut déboucher chez certaines personnes à des problèmes d'audition en raison de la très haute émission de certains

effets sonores. Et en, beaucoup de scolaires ne pourront vous dire un mot de ce qui a été dispensé comme enseignement en classe car occupés la majeure partie du temps aux jeux ou aux films qui jurent avec les mœurs. Et gare à l'audacieux enseignant qui tentera de les rappeler à l'ordre.

## Sur le plan économique :

L'utilisation du cellulaire occasionne des dépenses exorbitantes chez son utilisateur. Ceci demeure une préoccupation réelle du fait de notre pouvoir d'achat très réduit dans la plupart des ménages. En plus, le coût des impulsions est particulièrement élevé en Afrique.

Cette description sommaire de l'intrusion du téléphone cellulaire dans notre quotidien, nous permet de conclure que cette innovation technologique comme toutes les autres a des impacts positifs aussi bien que négatifs sur notre vie quotidienne. En ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, le téléphone portable est plus qu'un luxe mais une nécessité au rang des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Le revers de la médaille nous semble à présent que les pouvoirs publics ont du pain sur la planche, car appelés à intervenir sur plusieurs fronts pour assurer la sécurité et le mieux être des populations.

ADC

## Pâques: Message du Père Mathias DOAMBA, curé à la Paroisse d'Agadez :

Pâques pour les chrétiens n'est pas simplement une fête parmi d'autres : elle est la « Fête des fêtes », la « Solennité des solennités ». Elle nous rappelle la Résurrection de Jésus d'entre les morts, la victoire sur le péché par la soumission et la docilité. La Résurrection du Christ est le fondement de la foi chrétienne et l'objet de la première prédication. « Sachez le » disait Pierre le jour de la Pentecôte, « Hommes d'Israël, Jésus le Nazôreen, cet homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, ainsi que vous le savez vous-mêmes, cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et

la prescience de Dieu, vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la Croix par la main des impies, mais Dieu l'a ressuscité » ( Actes des Apôtres chp2 versets 22-24).

La Pâque chrétienne marque en effet l'accomplissement de ce la pâque juive célébrait comme libération de l'esclavage. Pour célébrer pâque, les juifs immolaient un agneau sans tâche. Jésus est mort la veille de la pâque juive c'est-à-dire le jour du sacrifice. Il remplace ainsi par son sacrifice, celui de l'agneau pascal. Et juste avant d'être arrêté, il disait à ses disciples, « ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés »

(Mathieu 26, 28). Comme pour dire : « Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne afin de racheter mes frères humains ».

Cette grande fête qui marque la victoire sur la mort et la libération des péchés par les chrétiens, depuis le Concile de Nicée (en 325), le dimanche qui suit la pleine lune (le 14 Nisan) après l'équinoxe de printemps. Mais avant Pâques ; ils se préparent pendant quarante jours et la fête se poursuit cinquante jours après. En plus de cela « l'église célèbre l'œuvre salvifique de son divin Seigneur par une commémoration sacrée, à jours fixes ; tout au long de l'année ». Chaque semaine, au jour qu'elle a appelé « Jour du

Seigneur », ou encore le dimanche, elle fait mémoire de la Résurrection du Seigneur, qu'elle célèbre encore une fois par an, en même temps que sa bienheureuse Passion, par la grande solennité de Pâques. Et elle déploie tout le Mystère du Christ pendant le cycle de l'année » (SC 102). Chaque jour la messe nous rappelle la mort et la Résurrection du Christ.

Ce que le sacrifice nous a apporté, c'est en premier la paix. Que cette paix soit abondamment accordée à notre ville d'Agadez, à notre région, à notre pays et tous ses habitants. Les dirigeants et tous ceux qui ont un pouvoir de décision.

Ensuite, le Christ est mort

pour rétablir dans l'unité tous les enfants de Dieu. Que cette unité entre enfants de Dieu que sont les musulmans, les chrétiens, les animistes et même ceux qui ne connaissent pas encore Dieu, nous permette de travailler main dans la main afin de sortir notre pays des situations difficiles : insécurité, famine, pauvreté, changement de régime.

Que Dieu tout-puissant et miséricordieux, père de notre Seigneur Jésus Christ et Père de tous, nous protège et nous garde dans son amour infini. Amen !!!